iNTÉGRATION
INFO n° 40 - octobre 2013

canton de vaud

Sport et intégration
Un lien évident?

SOMMAIRE

Sport et intégration: un lien évident?
page 2

Un guide pratique pour encourager la diversité culturelle dans le sport
page 3

Les clubs de migrants en Suisse
page 4

L'esprit paradoxal du sport : entre échanges et compétition
page 5

SPort'Ouverte : une occasion pour tous de découverte
page 6

«Mon assiette, mes baskets»
page 7

Le sport à portée de mains
page 8

Brèves
pages 9-10

Agenda
pages 11 - 12

ÉDITO

©BCI

Pourquoi le Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme (BCI) consacre-t-il un numéro d'Intégration Info à l'articulation entre intégration et sport ? A première vue, la justification n'est pas évidente : d'une part, d'autres services et acteurs sont beaucoup plus légitimes que le BCI à agir dans ce domaine, et d'autre part, la question posée semble contenir en elle-même la réponse, tant il est vrai que le sport est porteur d'un message positif admis par tous. Partant de ce constat, le BCI a décidé de vérifier le bien-fondé de cette affirmation en organisant cette année plusieurs évènements pour traiter de la thématique de l'intégration sous l'angle du sport. C'est ainsi qu'a été mis sur pied le projet «L'intégration en mouvement», projet *avec* et *pour* les quartiers, en collaboration avec des partenaires institutionnels et associatifs. Cet événement s'est décliné en trois parties: un volet sportif avec l'organisation d'un tournoi de foot impliquant des équipes multiculturelles issues de divers quartiers des villes vaudoises, un volet artistique avec des ateliers photos organisés dans les quartiers qui se poursuit en 2014, et un volet réflexion avec la tenue de la 11e édition des Assises de l'immigration, portée par la Chambre cantonale consultative des immigrés (CCCI), en septembre dernier.

Outre les riches enseignements que les participants ont pu retirer des apports et témoignages que l'on retrouve dans ce numéro d'Intégration Info, le projet « L'Intégration en mouvement » a constitué en lui-même une illustration de « l'impact » que peut avoir le sport : des partenaires institutionnels séduits par l'idée, fort peu originale au demeurant, des interlocuteurs associatifs enthousiastes, des soutiens coopératifs. Le sport a joué ici son rôle de vecteur de l'intégration en facilitant des synergies qui ne sont pas toujours évidentes à établir, mais le travail de l'intégration ne s'arrête pas là. Il doit se poursuivre sans relâche pour convaincre, informer, sensibiliser, agir et ce, quelqu'en soit le vecteur. C'est là notre défi.

Amina Benkais - Benbrahim, déléguée à l'intégration et cheffe du BCI.

Dans cette publication, le genre masculin est utilisé sans aucune discrimination, afin de faciliter la lecture.

Sport et intégration : un lien évident?

Depuis les années 80, en Europe, les opinions publiques et politiques prêtent de plus en plus volontiers au sport des vertus en matière d'intégration des populations migrantes. Ainsi, le Conseil de l'Europe, «promoteur d'une conception humaniste du sport, diffuse-t-il l'idée du sport comme facteur d'insertion sociale et d'inclusion des immigrés» (Gasparini 2008 : 13). En Suisse, la politique en matière d'encouragement de l'intégration par le sport s'inscrit dans la lignée de ces réflexions. L'Office fédéral du Sport soutient que la pratique sportive contribue à l'égalité des chances, favorise l'intégration des étrangers et permet de lutter contre les discriminations sociales : «pour cohabiter pacifiquement, il faut donner à tous les mêmes chances de participer à la vie sociale. [...] L'intégration fait partie de la vie quotidienne, à travers les relations de voisinage, au sein de la commune, à l'école, sur les lieux de travail, dans le cadre des loisirs et donc, aussi, au sein des clubs sportifs» (Moser, Landolt 2012: 3).

L'intensification des flux migratoires et les nouvelles problématiques qui y sont liées contraignent, en effet, les politiques publiques européennes contemporaines à trouver de nouvelles mesures susceptibles d'y apporter des solutions. Le sport est l'un de ces outils car il représente une porte d'entrée efficace dans la société d'accueil, et ce pour plusieurs raisons recensées par les spécialistes de la question. Tout d'abord, il paraît évident que la pratique d'une activité sportive contribue à l'apprentissage de la langue d'accueil, qui plus est de manière ludique. Ensuite, le sport accroît le «capital social» des individus : un réseau social se tisse, le savoir sur la société d'accueil s'enrichit et un sentiment d'appartenance au pays d'accueil se crée. Finalement, l'immigrant qui intègre un club sportif développe des valeurs éducatives indispensables dans son futur processus d'intégration, telles que le fair-play, le self-control, la tolérance, le respect des règles, l'épanouissement personnel, et le «vivre ensemble».

Ainsi se décline l'idéal du «sport intégrateur». Toutefois, dans ce domaine comme dans d'autres, l'écart entre la théorie et la pratique est souvent important. Si certains associent le mot «sport» à «l'intégration», d'autres préfèrent le faire rimer avec «compétition», «exclusion» ou «discrimination». Vincent Mabillard, dans son article «Le sport : un facteur d'intégration ou d'exclusion sociale?», tout comme William Gasparini dans son article «L'intégration par le sport : genèse politique d'une croyance collective», tente de questionner le «mythe du sport intégrateur» (Gasparini 2008 : 20) et de pointer les obstacles qui remettent en question un point de vue trop utopiste sur la question.

Comme le relèvent ces deux spécialistes, la nature des obstacles à l'intégration par le sport est très diverse : il peut s'agir de difficultés liées à des ressources financières, à un manque de temps ou d'infrastructures à disposition pour des loisirs, au déplacement depuis des zones périurbaines, à des mécanismes de repli communautaire, ou encore à des cas de discriminations venant du club ou des autres sportifs. Dans tous les cas, il est vrai que ces barrières peuvent compliquer, voire interdire, l'accès aux offres d'activités sportives pour certaines catégories de la population - les migrants, les femmes et les handicapés en particulier : «Les populations immigrées, souvent la cible des programmes d'intégration par le sport, n'ont pas toujours aisément accès au sport» (Mabillard 2012 : 8). Dans ce contexte, on comprend aisément que le sport peut devenir source d'exclusion plutôt que d'insertion sociale.

Au terme de ce bref état des lieux, force est de constater, avec Michel Koebel, que «le débat est loin d'être clos en matière d'intégration par le sport» (Koebel 2008 : 56). S'il est impossible de le trancher, alors autant l'enrichir et continuer à se questionner : le sport est-il, oui ou non, une porte d'entrée efficace dans la société d'accueil? Quel est le point de vue des acteurs suisses, et en particulier vaudois, sur la question? Les articles qui suivent répondront à ces questions et illustreront la diversité des points de vue sur le sujet.

Noémie Pétremand

Gasparini William, «L'intégration par le sport. Genèse politique d'une croyance collective», Sociétés contemporaines, 2008/1, no 69, p.7-23

Mabillard Vincent, «Le sport : un facteur d'intégration ou d'exclusion sociale?», 2012, http://sportdiplomacy.files.wordpress.com/2012

Moser Karin, Landolt Dominique, «La diversité culturelle dans les associations sportives», OFSPO, 2012

Un guide pratique pour encourager la diversité culturelle dans les associations sportives

En 2012, l'Académie suisse pour le développement (SAD) et la Haute école fédérale de sport de Macolin (HEFSM) ont publié un guide pratique à l'intention des associations sportives qui souhaitent encourager la diversité culturelle au sein de leur structure. Nous le découvrons avec Karin Moser, spécialiste de l'intégration à l'Office fédéral du sport (OFSPO).

Fruit de plus de deux ans de recherches et de tests, le guide pratique «La diversité culturelle dans les associations sportives» est né d'un constat simple: la population migrante est sous-représentée au sein des clubs sportifs suisses, à l'exception du football. À quoi est dû ce phénomène? Comment amener la population migrante à participer à la vie d'un club? Quelles sont les bonnes pratiques en matière de gestion de la diversité culturelle?

Pour répondre à ces questions, des chercheurs de la SAD et de la HEFSM ont entrepris, en 2009, un état des lieux de la thématique de l'intégration dans et par le sport. Un recensement des études et des mesures existantes en Suisse et en Europe, complété par une enquête de terrain auprès des associations sportives suisses et des migrants, ont permis d'identifier une série de besoins propres à ce domaine. «Dans le cas des associations sportives, il y avait un souhait d'attirer la population migrante et d'acquérir des outils en matière de gestion de la diversité culturelle. Quant aux migrants, nous avons pu identifier plusieurs obstacles qui leur rendaient l'accès difficile à l'offre d'activités sportives des clubs», explique Karin Moser.

Testé par 10 clubs sportifs représentant des disciplines variées- judo, football, handball, tennis de table, capoeira-, le guide pratique contient des idées et des conseils en matière de réseautage, de communication, de ressources humaines et financières, de compréhension linguistique ou encore de prévention des conflits. Savoirs théoriques et exercices pratiques s'y côtoient afin de permettre aux associations sportives de créer, chacune selon ses besoins et ses moyens, un cadre favorable à l'intégration des migrants.

Car, comme le souligne notre interlocutrice de l'OFSPO, «le sport n'est pas, en lui-même, intégrateur: il a parfois des aspects exclusifs. Par contre, il est possible pour les clubs de définir des «conditions-cadres» favorisant la diversité culturelle et l'égalité des chances et d'être soutenus dans ce travail. Par exemple, si le président, l'entraîneur ou les membres d'un club font preuve d'ouverture et de tolérance, cela peut beaucoup influencer la participation de la population migrante». On voit ici à quel point le «contexte» du sport est aussi important que son «concept» dans sa dimension intégratrice.

Au fil des pages du guide, nous découvrons que le travail d'information, de formation et de sensibilisation est également important pour tisser des liens entre le sport et l'intégration. C'est pourquoi, notamment, les réflexions et les compétences développées dans ce guide seront utilisées dans le module de formation Jeunesse et Sport (JS) intitulé «La diversité culturelle dans le sport». «Au même titre que les associations sportives, il est important de sensibiliser les nouveaux moniteurs JS à la gestion de la diversité culturelle», conclut Karin Moser.

Noémie Pétremand

Pour obtenir le guide : www.jeunesseetsport.ch -> secteur d'activité -> intégration -> diversité culturelle dans le sport

©OFSPO

Les clubs de migrants en Suisse : ghettos ou intermédiaires d'intégration ?

L'existence de clubs de football créés par des migrants en Suisse fait débat et cristallise deux visions antagonistes. D'un côté, les tenants de la thèse du « repli communautaire » remettent en question les vertus intégratrices de ces clubs, les percevant plutôt comme des structures « ghettoïsantes ». D'un autre côté, les partisans de la thèse du « support à l'échange », postulent que les clubs de migrants favorisent le développement de relations harmonieuses avec les membres des autres clubs.

En réponse à une requête de l'Office Fédéral du Sport qui cherchait à évaluer le potentiel « intégrateur » des clubs de football de migrants en Suisse, nous avons enquêté durant deux ans sur douze clubs albanais et portugais, répartis en Suisse romande et en Suisse alémanique. Nous avons observé près de quarante matchs et interviewé deux membres dans chaque club ainsi que plusieurs représentants d'associations cantonales.

Les résultats de cette étude confirment l'hypothèse du club comme « support à l'échange ». En retraçant l'évolution des associations qui font partie de notre échantillon, nous sommes en effet en mesure de montrer que ces structures jouent un rôle «d'intermédiaire d'intégration». Premièrement, la composition des clubs tend à se diversifier au fil du temps. Si lors des premières années, les clubs de migrants sont composés uniquement de membres de la communauté que le club représente symboliquement, des membres d'autres origines intègrent progressivement ces structures. De fait, les langues nationales (français ou suisse allemand) remplacent progressivement les langues d'origine (portugais ou albanais) comme langue parlée dans le vestiaire et sur le terrain.

Deuxièmement, les débuts sont souvent difficiles, tant dans la capacité des membres à se «conformer» aux normes en vigueur en Suisse en termes de comportement sur et en dehors du terrain, que dans l'accueil qui leur est réservé par les autres équipes. Nous avons néanmoins observé une normalisation des relations au fil du temps qui se manifeste par une forte baisse des relations conflictuelles. Enfin, la fonction sociale des clubs tend également à changer. Au départ, la principale raison d'être des clubs de migrants est de rester en contact avec la région d'origine et de faciliter l'adaptation des nouveaux arrivants dans le pays d'accueil. Avec les années, leurs objectifs sont avant tout d'ordre sportif, ce qui les rapproche finalement de ceux partagés par les clubs du sérail.

Nous observons ainsi un processus cyclique dans l'évolution des clubs de migrants, qui va parfois jusqu'à la fusion avec une autre équipe ou même la disparition, lorsque les migrants s'estiment suffisamment intégrés pour ne pas ressentir le besoin de faire partie d'une telle structure. Il nous semble néanmoins que le potentiel intégrateur des clubs de migrants pourrait encore être renforcé.

On leur reproche volontiers leur faible participation à la «troisième mi-temps», perçue comme un moment de socialisation privilégié entre les membres d'équipes rivales. Plusieurs clubs de migrants possèdent un local, bar ou restaurant, dans lequel ils préfèrent se rendre à la fin des matchs. La source de revenu tirée de ces rendez-vous d'après-match est la bienvenue pour des clubs qui font face à des difficultés financières. Ne bénéficiant pas de terrain de jeu, et par conséquent d'une buvette leur appartenant, et ne pouvant souvent compter que sur quelques sponsors parmi leurs compatriotes, l'argent dépensé dans leur propre local permet d'assurer une grande partie de leur budget.

Une plus large représentation de leurs membres au sein des commissions des associations cantonales de football pourrait leur permettre de mieux se faire entendre[1].

Jérôme Berthoud, Assistant-doctorant à L'Institut des Sciences du Sport de l'Université de Lausanne.

1 Cet article résume l'ouvrage paru en 2012 aux éditions Peter Lang: «Football et intégration: les clubs de migrants albanais et portugais en Suisse», co-écrit par R. Poli, J. Berthoud, T. Busset et B. Kaya.

L'esprit paradoxal du sport: entre échanges et compétition

Julien Mortier travaille au sein du service de la jeunesse et des loisirs de la Ville de Lausanne en tant que médiateur sportif. Nous sommes allés le rencontrer afin de connaître ses activités et de réfléchir avec lui aux liens qui existent entre le sport et l'intégration.

Julien Mortier, en quoi consiste votre travail au sein de la Ville de Lausanne?

Depuis que j'ai été engagé en 2005 pour succéder à Eduardo Carrasco, mon poste a évolué d'«animateur social» à «médiateur sportif» en passant par «éducateur», «coordinateur» ou «travailleur hors-mur». Peu importe, en réalité, sa dénomination: l'important est que mon travail soit synonyme d'échanges et de transmission grâce au sport. Mes missions peuvent se résumer à trois grands axes : prévention, orientation et médiation. J'assure le lien entre les clubs sportifs et les jeunes, tente de prévenir les conflits, viens en soutien pour des démarches individuelles et développe des projets de sport loisir. Ce sont parfois de petites choses qui font le plus de sens dans mon métier: il a suffi de changer un panier de basket aux Boveresses pour que le terrain jusqu'alors délaissé reprenne vie et que l'on vienne y jouer. C'est aussi très modestement qu'a commencé le projet des «salles ouvertes».

Pouvez-vous décrire plus en détails le projet des salles ouvertes?

L'objectif est de mettre à disposition les infrastructures de la Ville de Lausanne, notamment les salles omnisports des collèges, hors de leurs horaires d'ouverture, afin de permettre aux jeunes du quartier de venir jouer au foot ou au basket. Nous avons commencé en 2005 dans la salle omnisports de St-Roch. Répondant à un réel besoin, ce projet a par la suite pris de l'ampleur : les 10 heures hebdomadaires de sport libre ont triplé en quelques années et les collèges de St-Roch, Grand-Vennes et Béthusy accueillent actuellement des Lausannois de 7 à 40 ans, de plus de 30 nationalités différentes. Il n'y a pas d'inscription. Vient qui veut, quand il veut! Le but est que le sport soit un plaisir partagé et un langage universel qui permette d'échanger les uns avec les autres.

Vous dites que ces rencontres sont caractérisées, notamment, par la mixité et la diversité culturelle : selon votre expérience, peut-on qualifier le sport d'intégrateur?

Le sport, plutôt qu'intégrateur, est avant tout fédérateur. Que cela soit lors de l'activité sportive ou lors de la fameuse «troisième mi-temps», il donne l'occasion aux participants de se rassembler et donc, d'élargir leur réseau social. En ce sens, on peut dire que le sport est un outil d'intégration. Toutefois, il faut garder à l'esprit que le sport n'est pas que vertueux : lorsqu'un joueur entre sur un terrain de foot, l'objectif premier est quand même de marquer des buts. La compétition y est naturelle et omniprésente.

©PATRICK CELLA / 24HEURES

La vraie question pour moi n'est donc pas de se demander si le sport est intégrateur mais plutôt si son organisation ou le cadre qu'on lui met est favorable ou non à l'intégration. La vision que l'on a du sport peut également avoir une grande influence selon si on l'aborde comme un jeu ou comme une performance!

Selon vous, quelles seraient les pistes de collaboration entre le sport et l'intégration?

Je suis pour la transversalité de tous les domaines. Nous avons tous des missions et des moyens différents, mais si un jour nous arrivons à nous mettre tous autour d'une table, à montrer nos jeux avec transparence et à réfléchir à comment faire ensemble, ça serait déjà un très bon début.

Propos recueillis par Noémie Pétremand

Sport'Ouverte : une occasion pour tous de découverte

SPort'ouverte est une association à but non lucratif reconnue d'utilité publique et subventionnée par la Ville de Lausanne. Elle a pour mission de proposer des activités sportives et de plein air à un public de personnes adultes toxicodépendantes, de personnes en souffrance psychique et/ou en difficulté sociale (dont les difficultés liées aux situations de migration). L'objectif principal de SPort'ouverte est de favoriser un bien être physique, psychique et social pour les participants.

L'association se situe dans le Dispositif Bas Seuil Lausannois (DSB), et collabore avec le réseau dans une démarche de réduction des risques liés à la toxicomanie. L'accès aux activités est libre et anonyme. Les participants reçoivent une information sur les activités de l'association lors de leur accueil. Leur prénom et une participation financière symbolique et non excluante sont demandés pour chaque activité.

L'équipe actuelle est composée de Guillaume, collaborateur sportif éducateur à 50%, de Jocelyne, collaboratrice sportive infirmière à 60%, et de Patrick, collaborateur sportif éducateur et responsable de la structure à 60%. Des bénévoles et intervenants sportifs extérieurs sont également sollicités lors de certaines activités.

©BCI

Dans le programme des activités, celle qui rassemble le plus de personnes migrantes est le fitness. Cette activité à lieu un après-midi par semaine. Notre objectif n'est pas d'offrir un entrainement sportif régulier mais d'offrir, par un panel d'activités diversifiées, une réponse à des besoins aussi variés que l'est notre public.

Nous observons que la participation au fitness a permis pour certains d'ouvrir leur cercle de connaissances par les rencontres faites dans la salle, et de participer à d'autres activités (badminton) ou sorties extérieurs (escalade, kayak, randonnée). Ceci reste toutefois valable pour un petit nombre mais qui nous semble très important dans ce que notre association peut apporter à ses participants.

La possibilité donnée aux participants « non issus de la migration » de rencontrer des personnes migrantes leur permet parfois de modifier leur regard sur cette partie de la population et de faire bouger les préjugés. Pour les bénévoles de l'association, c'est aussi une occasion de partager des moments de proximité avec cette population et de porter un regard différent sur des personnes que nous observons souvent « de loin » et dont nous ne connaissons souvent rien.

Par son aspect occupationnel pour des gens à qui l'accès au travail est très difficile et par le bien être physique et psychique (déchargement des tensions) qu'apporte l'activité, nous pensons que le sport soutient ici les personnes migrantes dans leurs efforts d'intégration.

La capacité d'accueil de la salle de fitness est limitée et atteinte presque chaque semaine, mais l'association est ouverte aux demandes des professionnels souhaitant un échange et un partage d'expérience autour de ce type de projets.

Patrick Merighi
Responsable de l'association

«Mon assiette, mes baskets»: une action centrée sur l'activité physique et une alimentation équilibrée

«Mon assiette, mes baskets» est un projet communautaire, issu du Programme cantonal «Ça marche! Bouger plus, manger mieux». Il vise à une amélioration durable et significative de la santé et du bien-être des communautés étrangères du Canton de Vaud par une activité physique et une alimentation favorable à la santé.

Le sport et l'activité physique comme moyens d'intégration

L'activité physique ou sportive, de par sa nature, est un moyen privilégié pour faire fructifier les échanges, la rencontre et le décloisonnement des communautés. La pratique d'une activité sportive régulière, dans un cadre non compétitif, permettrait notamment d'intégrer toutes les catégories de personnes, et ainsi promouvoir la cohabitation créative, basée sur le respect et la reconnaissance de l'autre.

Dans le cadre de l'activité physique, la participation des migrants se limitait presque exclusivement aux cercles sportifs organisés. Au final, nous avions une population étrangère majoritairement sédentaire et peu active ainsi que des programmes de promotion de la santé qui peinaient à les atteindre . Fort de ce constat, « Mon assiette, mes baskets » trouve son origine dans un projet conçu par des migrants, dans le cadre d'une association rassemblant des communautés étrangères.

Une structure modulaire pour mieux s'adapter aux réalités du terrain

«Mon assiette, mes baskets» propose des actions de prévention dans les quartiers et communes à forte proportion de population migrante. C'est une action centrée sur l'activité physique et une alimentation équilibrée, conçue par des communautés migrantes et qui s'adresse à des migrants. Ainsi, par leur participation active, les communautés étrangères prennent en main l'amélioration de leur capital santé. Portant une attention spéciale au tissu social de chaque quartier ou commune, ce projet s'adresse à toute la population, et en particulier aux migrants. Bien que l'ensemble de la famille soit invité à participer, c'est aux parents, en tant que responsables de l'apprentissage de comportements favorables à la santé, que le projet s'intéresse plus particulièrement.

D'une durée de six mois, le projet se décline en trois axes :

1. Le mouvement et l'activité physique: «Mon Rythme». Initiation à la marche nordique, danses, jeux de raquette, balades en famille avec pique-nique équilibré.

2. L'alimentation favorable à la santé: «Ma cuisine» ou le savoir partagé. Ateliers de partage, animés par une diététicienne diplômée.

3. Les informations sur la santé: «Ma parole». Bilan de santé, échanges sur la nutrition et l'alimentation, l'obésité, l'activité physique et son impact sur le surpoids et ses bienfaits sur la santé.

©BLEU-VERT COMMUNICATION

Les lieux d'intervention sont divers et, de même que le recrutement, tiennent compte des habitudes des participants et de leur environnement urbain. Actuellement, le projet évolue dans divers quartiers lausannois. Il représente plus de 300 participants, des kilomètres de balades et de marche, plus d'une vingtaine d'ateliers et rencontres culinaires.

Douglas Gonzalez,
Chargé du projet «Mon assiette, mes baskets»

Renseignements : M. Douglas Gonzalez,
douglas.gonzalez@fvls.vd.ch, tél. 021 623 37 29

Le sport à portée de mains

Nous sommes au cœur du quartier de Sévelin, à Lausanne. C'est dans cette ancienne zone industrielle, connue pour son ancienne gare marchande, que l'association SPort'Ouverte s'est installée depuis plusieurs années (cf. p.6). A l'intérieur, nous rencontrons Baccari[1] qui accepte de faire une pause dans son entraînement, afin de nous livrer son témoignage.

Comment avez-vous connu l'association SPort'Ouverte ?

J'ai connu SPort'Ouverte par le biais d'un éducateur qui travaillait dans une association en faveur des personnes souffrant de dépendances. J'y viens depuis un an et demi, une fois par semaine. Je participe principalement à l'activité fitness dans les salles mises à disposition par l'association.

Que vous apporte la pratique sportive au sein de cette association ?

Grâce à SPort'Ouverte, je peux venir faire du sport à moindre coût. Nous ne payons pas d'abonnement pour avoir accès à la salle de fitness, juste une petite participation de 2 francs. L'association propose plusieurs activités, pas seulement à l'intérieur. Grâce à des dons d'autres associations ou de particuliers, ainsi que l'encadrement des éducateurs et des bénévoles, nous pouvons avoir un accès facilité à beaucoup de sports. J'ai, par exemple, pu, pour la première fois, réaliser un vol en parapente et faire également de l'escalade. Ce fut une très belle découverte. Je n'ai pour l'instant pas eu l'occasion de tisser beaucoup de liens, ce n'est pas facile. Même si j'avoue que je ne viens pas forcément ici pour faire des rencontres, mais avant tout pour me libérer la tête et me dépenser.

Quelle est la place du sport dans votre quotidien ?

Lorsque je suis arrivé en Suisse, il y a quelques années, en provenance de la Sierra Leone, je souhaitais faire le plus possible pour m'intégrer. J'ai donc commencé par apprendre le français. Aujourd'hui, je continue à prendre des cours de langue, notamment pour pratiquer l'écrit. Le sport me permet d'avoir un équilibre dans ma vie et le plus important, de faire le vide avec tous les mauvais souvenirs liés au départ de mon pays.

Mon intégration ne se passe pas uniquement par le biais du sport et par ma venue dans cette association, c'est un tout. C'est aussi important d'avoir accès à d'autres structures, qui me permettent d'établir un contact avec des d'autres personnes, suisses ou étrangères.

©SPORT'OUVERTE

Salle de sport de l'Association SPort'Ouverte.

Propos recueillis par Leïla Rouiller

1 Nom connu de la rédaction

Brèves

Les Assises vaudoises de l'immigration 2013 : « Intégration et sport: un lien évident? »

Organisée par la Chambre cantonale consultative des immigrés (CCCI), la onzième édition des Assises vaudoises de l'immigration sur le thème de l'intégration par le sport a réuni près de 150 personnes, samedi 28 septembre, à Morges. Parmi les participants, des personnalités politiques, des acteurs du terrain, ainsi que des sportifs, à l'image du judoka Sergei Aschwanden, médaillé de bronze aux Jeux Olympiques de Pékin en 2008.

Les différentes interventions ont mis en avant la nécessité d'accompagner les effets intégrateurs du sport par un travail de sensibilisation et d'information sur les dynamiques de cohésion sociale, tant auprès de la population, que des partenaires associatifs et institutionnels. La mise en coordination des acteurs du monde de l'intégration et du sport a également été présentée comme une piste nécessaire afin d'optimiser les synergies.

Pour plus d'informations: www.vd.ch/ccci

©ALFONS L. REITER

«Le sport est quelque chose de puissant et de fédérateur, mais il a également ses dérives. C'est important qu'il s'inscrive dans un cadre défini», explique Sergei Aschwanden

L'intégration en mouvement: le tournoi des quartiers

Dans le cadre de ses activités, le BCI a organisé, le 7 septembre dernier à Ecublens, un tournoi de football amical intitulé «L'intégration en mouvement: le tournoi des quartiers». Cet événement avait pour but de réunir différentes équipes multiculturelles, mixtes et de différents âges (minimum 15 ans) autour du plaisir du sport, du respect et de la tolérance. Condition pour s'inscrire au tournoi, les participants ont dû, en amont, mettre sur pied des actions en faveur de la cohabitation dans leur quartier, par le biais de micro-projets.

©BCI

La phase de composition des équipes a été l'occasion d'animer les quartiers, de promouvoir l'intégration sociale et le renforcement des relations interculturelles à travers divers activités et projets dans des zones d'habitation aux prises avec des défis spécifiques. Huit équipes de différentes villes du Canton ont répondu présents, à Ecublens, afin de participer au «Tournoi des quartiers».

La journée s'est clôturée par la victoire de l'équipe d'Yverdon-les-Bains. Cependant, le succès ne se traduit pas uniquement sur le terrain, comme l'explique Vincent Artison, travailleur social hors-mur dans la région du Nord vaudois: «Le sport, n'est qu'un vecteur. On fait de la sensibilisation, on parle du rapport homme-femme, on fait de la gestion de conflits, et on essaie de favoriser le lien social».

Une activité «graf» afin de sensibiliser les jeunes à la thématique du racisme

En marge de la dixième édition de la fête Arc-en-Ciel à Villeneuve, s'est tenue une activité pour sensibiliser les jeunes habitants du quartier multiculturel des Narcisses, aux problèmes liés au racisme. Elle s'est déroulée en deux temps: le premier soir a eu lieu un atelier pour essayer de mieux comprendre les mécanismes qui régissent ce phénomène. Une bonne trentaine de jeunes âgés entre 8 et 12 ans, a d'abord réagi aux questions énoncées par l'animatrice : «Les actes racistes sont-ils punissables?», «Est-ce que les Suisses et les Chinois sont-ils de races différentes?, «Bien s'intégrer, c'est aimer la fondue et la cuisiner?».

Les jeunes ont ensuite planché sur une BD qui mettait en scène une forme de racisme croisée entre jeunes BCBG et rastas. A eux d'imaginer la conclusion de la scène. Parallèlement, deux graffeurs professionnels commençaient à dessiner les contours d'une fresque qui allait être terminée, en collaboration avec les jeunes, le lendemain.

©D. PYTHOUD

Ce graffiti représente le monde sous la forme d'un puzzle. Nous sommes tous une pièce de ce vaste puzzle comme les participants ont pu l'affirmer en signant l'oeuvre réalisée par le collectif «5 Fingers» de Monthey.

Fête des Couleurs 2013 - Festival du monde à Aigle

La treizième Fête des Couleurs organisée par l'association AMIS et le Service Communautaire de la Planchette a rencontré un grand succès, les 5 et 6 juillet derniers. Siga Volondo, Pascal Rinaldi, Samir Esshabi, Anach Cuan, Illirët et tant d'autres artistes de tous horizons, ont permis à ce festival du monde de briller de toutes les couleurs sous le soleil qui était au rendez-vous. Cette édition a vu un public venir en nombre du Chablais et du reste du canton. Les bénévoles motivés ont donné toute leur énergie pour contribuer à un climat serein et permettre la rencontre entre personnes de tous les horizons.

©S. PACCAUD

La prochaine édition aura lieu les 4 et 5 juillet 2014. Pour plus d'informations: www.fetedescouleurs.ch

Des femmes immigrées à la Nuit de la Lecture à Lausanne le 28 septembre 2013

Lors de la première Nuit de la Lecture organisée à Lausanne le 28 septembre 2013, sept participantes aux cours de Français en Jeu ont lu, chacune dans leur langue d'origine, un extrait du Petit Prince. Le public était appelé à deviner dans quelle langue lisaient les femmes immigrées, et quel texte elles avaient choisi de nous faire entendre.

La richesse des sonorités, la qualité de l'interprétation, le dynamisme de l'animatrice, qui, avec un vrai talent de comédienne, a finalement lu le texte en français, ont charmé et intéressé les nombreuses personnes présentes.

Évènements du 01.11.2013 au 31.01.2014

Samedi 16 novembre 20h, Morges
«Soirée tropicale» organisée par la CCSE de Morges.
Lieu: foyer de Beausobre
Renseignements: F. Trudu 078 803 49 25

Samedi 16 novembre 13h30 - 18h00, Renens
«3ème parcours interreligieux» organisé par la CISE de Renens. Visite de lieux de cultes et de célébrations suivie d'un moment d'échanges.
Lieu: Renens
Renseignements: 021 632 77 88 ou www.renens.ch

Mardi 5 novembre 20h, Moudon
«Entretien à coeur ouvert». Philippe Schwab, Secrétaire générale de l'Assemblée fédérale, est l'invité du Groupe Suisses-Etrangers de Moudon et Région.
Lieu: à préciser
Renseignements: Claude Vauthey 021 905 88 88 /www.suetmo.ch

Mercredis 5, 20 novembre, et 11 décembre 14h-16h30, Yverdon
«Atelier mères-enfants». Activités de rencontres et d'animation organisées par Appartenances.
Lieu: Espace Trait d'Union, Rue du Collège 4, 1400 Yverdon
Renseignements: 8h - 12h 024 425 06 65

Mercredi 6 novembre 19h30 - 21h30, Renens
«Le panier de légumes solidaire : un lien avec la santé de nos familles, l'avenir des paysans et de la planète». Rencontre mensuelle organisée par FSSF (Femmes solidaires sans frontières).
Lieu: FSSF, Renens
Renseignements: 076 220 93 92

Samedi 9 novembre 9h - 17h, Lausanne
«Ecoute empathique et reformulation». Formation organisée par le CENAC (Centre pour l'action non violente) animée par François Beffa et Gian Paolo Berta.
Lieu: WWF Suisse, Av.Dickens 6, Lausanne
Renseignements: 021 661 24 34 ou formation@non-violence.ch

Samedi 23 novembre, Lausanne, de 11h à 12h
Visite-apéritif à l'Hôtel de Ville. Mme Natacha Litzistorf et M. Daniel Brélaz présenteront les rôles et actions du Conseil communal et de la Municipalité.
Lieu : Hôtel de Ville, place de la Palud 2, Lausanne
Renseignements et inscriptions: BLI, 021 315 72 45, bli@lausanne.ch, www.lausanne.ch/bli ou www.lausanne.ch/votations

Mercredi 4 décembre 19h30 - 21h30, Renens
«Brico pour les fêtes : dessins en sable», organisé par l' Association Femmes Solidaires Sans Frontières.
Lieu: Renens
Renseignements: 076 220 93 92 ou www.fssf.ch

Samedi 7 décembre 9h- 17h, Lausanne
«Les émotions dans les conflits». Formation organisée par le CENAC animée par Marc Dunand et Nicole Pellaud Buratti.
Lieu: WWF Suisse, Av.Dickens 6, Lausanne
Renseignements: 021 661 24 34 ou formation@non-violence.ch

Mercredi 11 décembre dès 19h30, Renens
Fête de fin d'année Femmes Solidaires Sans Frontières.
Lieu: Grande Salle de Renens, Rue de Lausanne 37, Renens
Renseignements: www.fssf.ch

Mercredi 18 décembre dès 14h, Aigle
«Noël pour tous». Spectacle présenté par des enfants et l'association AMIS. Souper et thé offerts. Lieu: Place des Couleurs - Planchette, Aigle
Renseignements : 024 466 76 00 ou 021 331 57 07

Mercredi 18 décembre, Lausanne, de 12h à 14h
Journée internationale des migrants. Présentation des projets soutenus par le Fonds interculturel de la Commune de Lausanne.
Lieu : BLI, Place de la Riponne 10
Renseignements: 021 315 72 45

Samedi 18 janvier 2014 dès 15h, Chavornay
Fête annuelle de danse et musique traditionnelles organisée par l'association Tamil Mandram d'Yverdon.
Lieu: Grande salle de Chavornay
Renseignements: Gnanaseelan Subramaniam 076 519 43 57 ou subra.seelan@hotmail.com

Mardi 21 janvier 20h, Moudon
«Entretien à coeur ouvert». Eric Voruz, Conseiller national VD, est l'invité du Groupe Suisses-Etrangers de Moudon et Région.
Lieu: à préciser
Renseignements: Claude Vauthey 021 905 88 88 /www.suetmo.ch

Samedi 25 janvier 2014 9h-17h, Lausanne
«Accueillir ma colère avec bienveillance». Formation organisée par le CENAC sur une journée, animée par Mijo Nanchen et Philippe Beck.
Lieu: WWF Suisse, Av.Dickens 6, Lausanne
Renseignements: 021 661 24 34 ou formation@non-violence.ch

Activités régulières

Permanence Info-Natu Renens 1er mardi de chaque mois, entre 19h et 21h : sensibilisation, information et aide relatives à la procédure de naturalisation offerte par la CISE. Lieu: Bibliothèque GLOBLIVRES, Rue Neuve 2b, Renens. Renseignements: 021 632 77 88.

Espace d'écoute, de paroles et de liens, Renens Organisé par AFQM (Familles du Quart Monde) et FSSF, cet évènement a lieu une fois par mois le lundi soir de 19h30 à 21h30 et le mercredi matin de 9h à 11h. Lieu: Rue Neuve 4b, Renens. Renseignements : 079 605 47 36 ou 079 744 62 52.

Rencontres avec les migrants de l'EVAM, Bussigny Tous les jeudis de 19h à 21h. Lieu : Au Raisin. Renseignements : G.Müller / 079 706 29 68

Permanence Accueil-Info, Nyon 1er mardi de chaque mois de 17h30 à 19h00. Gratuit et sans inscriptions. Lieu : Maison de quartier de la Levratte, La Levratte 2, Nyon. Renseignements: Christiane Piazzini / 079 211 02 74.

Français pour l'intégration, Penthalaz Les lundi, jeudi et vendredis de 14h à 16h. Lieu : Fondation Mode d'Emploi, Bâtiment G1, ch de l'Islettaz, 1305 Penthalaz. Renseignements et inscriptions: Patricia Hurzeler 021 321 00 00.

Cours de français pour femmes sri-lankaises, Yverdon Organisés par l'association Tamil Mandram, les cours ont lieu tous les mercredis de 18h à 20h. Lieu: Quai de la Thièle 3, Yverdon. Renseignements: 079 519 43 57.

Accueil enfants à l'Espace Traits d'Union, Yverdon Pendant les cours de français organisés par Caritas-Vaud, Lire et Ecrire et Appartenances, tous les mardis, mercredis et vendredis matin. Lieu: Espace Trait d'Union, Rue du Collège 4, Yverdon. Renseignements: 024 425 32 48, 024 425 32 22 ou 024 425 06 65.

Café contact, Orbe. 1er et 3ème jeudi du mois de 9h à 11h.
Lieu: maison des jeunes à Orbe.

Atelier Bienvenue, Aigle Organisé par le service communautaire de la Planchette, chaque lundi et jeudi, de 14h à 16h.
Lieu: Appart'1741 , Planchette 16. Aigle. Renseignements : S.Paccaud, 024 466 76 00.

Café-Contact, Bex Rencontres multiculturelles, chaque jeudi, de 13h30 à 15h.
Lieu : Rue de l'Indépendance ou Foyer de l'EVAM, Bex.
Renseignements: mariepaule.sannie@gmail.com

Café Bienvenue, Clarens Tous les vendredi matin de 9h à 11h.
Lieu: centre de loisirs La Virgule, Rue du Collège 24, Clarens. Renseignements: 078 845 86 18.

Rencontres de Femmes, Yverdon Organisées par Appartenances, avec un accueil-enfants. Les vendredis de 9h à 11h30.
Lieu: Espace Trait d'Union.
Renseignements et inscriptions: 024 425 06 65.

Si vous souhaitez recevoir gratuitement iNTÉGRATION**INFO**, inscrivez-vous sur www.vd.ch/integration

CONTACTS - IMPRESSUM

Ce bulletin d'information est ouvert à celles et ceux qui mettent en place des projets et des activités visant l'intégration.
Responsables rédaction: Noémie Pétremand et Leïla Rouiller, Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme, 021 316 49 59, info.integration@vd.ch

Contacts pour déposer un projet, par région:
Antenne de Bex: Sarah Laroche-Neji, responsable *ad interim* régions Aigle et Pays-d'Enhaut, 079 303 28 10, sarah.laroche-neji@vd.ch
Antenne de Vevey: Naima Topkiran régions Lavaux-Oron et Riviera, 079 941 07 89, naima.topkiran@vd.ch
Antennes de Nyon et de Renens: Migjen Kajtazi, régions de la Côte et de l'Ouest lausannois, 079 303 28 23, migjen.kajtazi@vd.ch
Antenne d'Yverdon-les-Bains: Kanga Zili, régions de la Broye et du Nord Vaudois, 079 101 27 67, kanga.zili@vd.ch
Cette publication est soutenue par le crédit de la Confédération (ODM) destiné à l'intégration des étrangers.
Impressum: Editeur responsable: Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme | Ont collaboré à ce numéro: Amina Benkais-Benbrahim, Jerôme Berthoud, Anne Bottani-Zuber, Douglas Gonzalez, Patrick Merighi, Julien Mortier, Karin Moser, Serge Paccaud, Dominique Pythoud | Réalisation: Noémie Pétremand, Leïla Rouiller | Maquette originale et illustrations: Aude Ferla: www.latelierdeaude.ch | Impression: Groux arts graphiques SA | Tirage: 2'500 exemplaires |

canton de vaud

Bureau cantonal pour l'intégration des étrangers et la prévention du racisme
Département de l'économie et du sport
Rue du Valentin 10, 1014 Lausanne
Tél. 021 316 49 59
info.integration@vd.ch – www.vd.ch/integration

Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Eidgenössisches Justiz- und Polizeidepartement EJPD
Département fédéral de justice et police DFJP
Bundesamt für Migration BFM
Office fédéral des migrations ODM